

LE CARNET DU JOUR

distinctions

Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre et Bartabas salués pour leur théâtre

ARMELLE HÉLIOT
ahelliot@lefigaro.fr

DANS les beaux salons de la rue Ballu, siège de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD), chaque fin janvier depuis plusieurs années, a lieu la Fête du théâtre. Auteurs, comédiens, metteurs en scène se retrouvent pour célébrer un art qui ne cesse de se renouveler.

C'est à cette occasion que sont remis les prix Plaisir du théâtre et Jean-Jacques-Gautier. Ils sont indépendants de la SACD, mais leurs fonds sont gérés par l'importante organisation. Elle veille au vœu de Beaumarchais de voir les auteurs reconnus dans leurs droits et rémunérés.

Il y a bien longtemps, en 1972, un industriel amoureux du théâtre, Robert Nahmias, avait créé ce prix entièrement mécéné par ses soins. Il s'agissait de couronner un artiste pour sa carrière brillante.

À la mort de son ami Jean-Jacques Gautier, membre du jury, un prix au nom du célèbre écrivain et critique redouté du *Figaro* fut à son tour créé, en 1989, pour récompenser un jeune talent.

Triomphe mérité

Présidé par René de Obaldia, poète, auteur dramatique et académicien français, le jury compte des

critiques dramatiques, Jacques Nerson, Gilles Costaz, Yves Bourgade, et des lauréats des prix, Nicolas Vaude, notamment, très engagé, ainsi qu'un représentant de la SACD, Jean-Louis Blaisot, l'homme qui veille sur le prix.

À la mort de Robert Nahmias, celui qui fut une très grande figure de la SACD, Jean Matthyssens, et qui faisait partie du jury, organisa la transition par le truchement de la SACD, avec l'assentiment du fils du généreux mécène, Jacques Nahmias.

Lundi, c'est Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre qui a reçu le prix Jean-Jacques-Gautier. Avec *Les Deux Frères et les Lions*, qu'il a présenté et joué quatre mois durant au Poche-Montparnasse, il a obtenu un triomphe très mérité.

Il y a vingt ans qu'Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre, encore au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, écrit, met en scène et joue avec un groupe d'artistes très doués, des spectacles très insolites, vifs, profonds, à la fois poétiques, politiques, éminemment théâtraux.

L'auteur-metteur en scène-comédien a souligné à quel point ce prix l'aiderait à aller plus loin. Il a associé tout son groupe à cette distinction, et en particulier Lisa Pajon, comédienne épatante, tout com-

me Vincent Debost, co-signataire de la mise en scène, ou Romain Berger, qui jouait en alternance. Avec un chèque et une médaille, le soutien depuis longtemps acquis de la SACD, on ne peut que lui souhaiter bonne route.

Un monde fascinant

Le grand prix, le prix Plaisir du théâtre, qui couronne donc le parcours d'un artiste déjà reconnu, est allé à un homme qui a créé un univers artistique unique au monde, Bartabas. Une partie de son équipe du Théâtre équestre Zingaro à Aubervilliers et de l'Académie équestre de Versailles, qu'il a également fondée, était présente.

C'est le premier prix que recevait Bartabas! Cela paraît incroyable, mais c'est ainsi... Dans la foule, il y avait son ami Jérôme Garcin, auteur de livres mémorables, dont le boulevarrant *Bartabas, roman*, et de nombreux admirateurs.

Visiblement ému, l'écurier qui nous a transportés depuis l'orée des années 1980, dans des mondes lointains et fascinants, et qui, avec son dernier spectacle, *Ex anima*, réussit à faire que les chevaux évoluent seuls sur la piste d'Aubervilliers en scènes saisissantes, aura inspiré musiciens, chorégraphes, cinéastes, écrivains, poètes. Bartabas a

créé son monde, mais il a également, ce faisant, ouvert de fructueux dialogues avec Jean-Pierre Drouet, Pierre Boulez, Pina Bausch, avec Jean Schwarz, Alain Cavalier, André Velter, Ernest Pignon-Ernest, entre autres, sans compter tous les photographes exceptionnels qui ont retraduit son univers.

Pour quelqu'un qui a toujours tenu à ce que le mot « théâtre » figure dans son projet, qui a inventé le Théâtre équestre Zingaro, il ne peut pas y avoir plus belle reconnaissance que ce Plaisir du théâtre. ■



Remise du prix Jean-Jacques-Gautier à Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre (à gauche) et du Plaisir du théâtre à Bartabas, lundi à Paris. SÉBASTIEN SORIANO/LE FIGARO